

[Text]

**Mr. de Jong:** And the department—

**Mr. Blenkarn:** If I granted it to them outright, they could do that.

**Mr. de Jong:** And the department does not consider that to have any tax revenue implication?

**Mr. Farber:** No.

**Mr. Blenkarn:** By abolishing this rule, you're abolishing the exceeding unfairness of forcing the termination of trusts in a 21-year period. You don't force the automatic liquidation of capital asset if it is granted outright by an individual to another person. But if I grant it to a trustee for their benefit, I force a liquidation in 21 years. That's kind of unfair, because the reason I don't give it to them outright is that they're probably incompetent.

• 2040

**Mr. de Jong:** Their own children.

**Mr. Blenkarn:** I'm telling you, having drawn enough wills to tell you why, that's why you do it. You don't want the buggers to own it; that's why.

**Mr. de Jong:** Okay.

**Mr. Blenkarn:** All this particular statute does right now is force me to terminate the trust.

**Mr. Farber:** Mr. Chairman, we can probably take another example where the children may not be incompetent. But you've got an asset in the family, say a cottage, you want to leave to your children. You settle your trust in 1972 and you want a life-long interest in that cottage. You want to continue using that for the rest of your life, and on your passing you want to pass it on to your children.

If the 21-year rule comes into effect and you don't have the money to pay the tax on a deemed disposition even though you want to continue using that asset, as Mr. Blenkarn says, that's patently unfair. If you gave the cottage directly to the kids and maintained a life-long interest in it, there wouldn't be any tax.

So this would just equate both situations. That's not a question of competency or incompetency. It's just a question of fairness. But the tax should be exactly the same in both situations.

**The Acting Chairman (Mr. Soetens):** Is this also a case where you may have an individual who owns a substantial number of shares in a company, rather than dividing the shares up equitably amongst the five children and therefore dispersing the shareholding in a company, keeps it in one trust, with all the shares in one trust, and therefore casts by the trust, in circumstances necessary, as a block?

**Mr. Blenkarn:** Sure.

**Mr. Farber:** I think that's certainly a way of doing it, even though the beneficiaries may well be dividing up the shares, but the one trustee will certainly vote the block.

**Mrs. Marleau:** That brings up the question of power, then. The trustees wouldn't want to terminate that because they could be voting that whole block of shares—

[Translation]

**M. de Jong:** Et le ministère. . .

**M. Blenkarn:** Si je les leur donnais carrément, ils pourraient le faire.

**M. de Jong:** Et le ministère ne considère pas que cette mesure a des répercussions sur les recettes fiscales?

**M. Farber:** Non.

**M. Blenkarn:** En abolissant cette règle, on fait disparaître l'injustice considérable qu'entraînait l'obligation de mettre fin aux fiducies après 21 ans. On n'est pas obligé de liquider automatiquement une immobilisation qui est donnée carrément par une personne à une autre. Mais si je l'accorde au fiduciaire à son profit, j'oblige à la liquidation dans 21 ans. C'est injuste parce que la raison pour laquelle je ne lui ai pas donné c'est parce qu'il se peut qu'il soit incompetent.

**M. de Jong:** Leurs propres enfants.

**M. Blenkarn:** Je vous le dis, j'ai rédigé suffisamment de testaments pour le savoir, c'est pourquoi on procède ainsi. On ne veut pas que ces pauvres types en deviennent propriétaires. Voilà pourquoi.

**M. de Jong:** D'accord.

**M. Blenkarn:** Tout ce que cette loi me force à faire maintenant c'est de mettre fin à la fiducie.

**M. Farber:** Monsieur le président, nous pourrions prendre un autre exemple où les enfants ne sont peut-être pas incompetents. Mais vous avez un bien dans la famille, disons un chalet, que vous voulez laisser à vos enfants. Vous réglez votre fiducie en 1972 et vous voulez un intérêt à long terme dans ce chalet. Vous voulez continuer à vous en servir pendant le reste de vos jours et le transmettre à vos enfants.

Si la règle de 21 ans entre en vigueur et si vous n'avez pas l'argent pour payer l'impôt sur la disposition présumée même si vous voulez continuer à jouir de ce bien, comme le dit M. Blenkarn, c'est tout à fait injuste. Si vous donniez directement le chalet aux enfants et si vous maintenez un intérêt à long terme dans le chalet, il n'y aurait pas de taxe.

Donc, cela équilibrerait les deux situations. Ce n'est pas une question de compétence ou d'incompétence. Ce n'est qu'une question de justice, mais l'impôt devrait être exactement le même dans les deux cas.

**Le président suppléant (M. Soetens):** Est-ce aussi un cas où il y a peut-être quelqu'un qui est propriétaire d'un nombre considérable d'actions dans une compagnie, et au lieu de les diviser équitablement entre les cinq enfants et de disperser les actions de la compagnie, les conserve dans une seule fiducie et ensuite partage toutes les actions dans une fiducie et ensuite vote toutes ensemble comme une tranche d'actions?

**M. Blenkarn:** C'est bien cela.

**M. Farber:** Je pense que c'est sûrement une bonne façon de faire, même si les bénéficiaires se divisent probablement les actions, mais le fiduciaire unique va certainement voter toute la tranche.

**Mme Marleau:** Cela soulève donc la question du pouvoir. Le fiduciaire ne voudrait pas mettre fin à cela parce qu'ils pourraient voter toutes ces tranches d'actions. . .